



Communion de prière Fraternité de Tibériade



Frère Marc avec les frères et sœurs du noviciat au pied de la nouvelle croix de Jeumont

O ma joie, Christ est ressuscité !

En cet après-midi, le soleil illumine une nature qui cherche encore le printemps. Depuis Vilnius, je rejoins les frères en stop à l'est de la Lituanie. Rapidement, une voiture m'embarque. Je n'ai pas eu besoin de beaucoup parler, à la question « Comment avez-vous vécu les premiers jours de la guerre en Ukraine ? », l'homme étale sa colère et dans son histoire personne n'est épargné. Plus tôt dans la journée, une mère de famille manifesta sa crainte tout en précisant que les valises étaient prêtes pour fuir, tant le pays se souvient des heures sombres de l'occupation soviétique. Le



Frère François et frère Antonio lors du pèlerinage avec les profès triennaux en Italie au mois de février

soir, arrivé à Baltriškes, nous écoutons le pape François qui en consacrant la Russie et l'Ukraine à la Vierge Marie, invite à ne pas nous laisser paralyser par la peur. La Mère du Sauveur nous montre qu'il faut « *partir de Dieu, dans la confiance qu'ainsi tout le reste nous sera donné. Elle nous invite à aller à la source, au Seigneur qui est le remède radical contre la peur et*

le mal de vivre ». Les paroles du pape nous encouragent à croire dans la force de la prière. « *Nous ne pouvons pas résoudre seuls les contradictions de l'histoire, ni même celles de notre cœur. Nous avons besoin de l'Esprit d'amour, qui détruit la haine, qui nous réveille de l'indifférence.* »

Durant le carême, le projet de reconstruire la Croix de Jeumont en Belgique a abouti. Il a fallu 25 ans pour arriver à planter cette croix en chêne de 15 mètres au sommet d'une colline. Frère Marc, qui a mené ce travail avec détermination, a dès le départ fait le lien avec la Colline des Croix en Lituanie où des milliers de croix témoignent des sacrifices, de la paix et de l'espérance. La Croix de Jeumont est formée de 14 bois verticaux comme le nombre des stations du chemin de croix. Toute la souffrance humaine est récapitulée sur la croix. Mais ces grands bois de chêne sont traversés par la lumière et nous conduisent à une réalité qui nous dépasse totalement. En fêtant Pâques, nous reconnaissons que les efforts humains ne suffisent pas à rassurer celui qui a peur. Il faut la présence de Dieu et son pardon, lui seul supprime le mal et nous ouvre à un amour universel.

Cet amour se manifeste particulièrement dans plusieurs initiatives prises par chaque fraternité pour accueillir des réfugiés, leur venir en aide ou partager de la nourriture. Qu'ils sont nombreux les gestes de solidarité devant ce nouveau



drame ! Cet élan de générosité a besoin d'être soutenu. La prière n'est pas la dernière alternative devant notre impuissance, elle englobe toute notre vie, elle suscite une créativité dans le bien, la prière stimule notre responsabilité d'agir, elle nous ouvre à l'action de l'Esprit-Saint. Par ailleurs, l'accalmie de la pandémie a permis de reprendre les visites de nos missions lointaines au Congo et prochainement aux Philippines. Nous avons vécu une belle célébration d'action de grâce pour les vœux de fr Roger à Kikwit. J'ai été impressionné par les jeunes qui se relaient d'année en année au Foyer Évangile et Développement et ils sont un signe d'espérance devant tant de détresse. Le désir de l'engagement habite aussi frère Jerry et sœur Colombe, qui feront profession perpétuelle le 30 avril. Ils se confient à votre prière pour garder les yeux fixés sur le Ressuscité !

Les frères et sœurs de Tibériade vous souhaitent une belle fête de Pâques ! Que la présence du Christ ressuscité vous accompagne et vous reconforte par la force de l'Esprit-Saint. Il est vraiment ressuscité ! Alléluia !

Frère François



C'est une joie de vous partager quelques nouvelles de la fraternité de Lavaux-Sainte-Anne. Les dernières semaines étaient bien marquées par le discernement des appels de l'Esprit Saint. Comment pouvons-nous aider à soulager quelque peu la souffrance de tant de personnes dans notre monde contemporain, spécialement celles qui fuient la guerre en Ukraine ?

L'horreur de cette guerre insensée m'a poussé à relire l'encyclique sur la fraternité humaine, « *Fratelli tutti* », de notre pape François. Une phrase m'a profondément interpellé : « *Jésus [...] avait un cœur ouvert faisant siennes les*



dramas des autres. [...] Lorsque le cœur adopte cette attitude, il est capable de s'identifier à l'autre, peu importe où il est né ou d'où il vient. En entrant dans cette dynamique, il fait finalement l'expérience que les autres sont « sa propre chair » (Is 58,7) » (n° 84).

Prions pour Jean, qui vit l'année saint Jean-Baptiste chez nous : il sera baptisé à Pâques !

Oui, le cœur humain est magnifique quand il se laisse toucher par ce que l'autre est en train de vivre. Un cœur ouvert est à l'image de Dieu. Le cœur humain révèle sa beauté et sa force lorsqu'il se met à aimer et à compatir. Dans cet élan, quelque chose de l'entier mystère de Pâques, de la croix à la résurrection, se manifeste. C'est beau de voir comment les personnes se mobilisent dans la prière ou le don de soi. Tous les gestes sont importants.

Nous avons pu accueillir la famille de Volodymyr et Christina, leurs trois filles ainsi que les grands-parents. Volodymyr parlait très bien l'anglais, et Christina connaissait le français. Cela facilitait la communication. Olia, leur fille aînée, adolescente, a pu aider pour le week-end des Enfants de la moisson. C'était beau de voir comment elle a pu retrouver un sourire sur le visage à travers le contact avec les enfants. Elle apprenait l'ukrainien aux enfants qui étaient tout contents de connaître quelques mots. La famille a pris la bonne



Fraternité avec la famille ukrainienne

décision de s'installer plus près de Bruxelles pour reprendre peu à peu une vie normale.

Depuis leur départ, nous avons décidé d'aider la communauté des capucins d'Anvers qui accueillent une bonne quarantaine de mamans ukrainiennes avec leurs enfants. Nous connaissons bien le frère Luc qui est un ami de longue date. Chaque semaine deux frères partent là-bas pour accueillir, offrir de l'aide logistique et jouer avec les enfants. Les mamans sont toutes contentes qu'il y ait des hommes pour jouer et être avec les enfants, car souvent les papas ont dû rester en Ukraine.

Je termine avec une dernière petite réflexion : « *La solidarité se manifeste concrètement dans le service qui peut prendre des formes très différentes de s'occuper des autres. Servir, c'est en grande partie, prendre soin de la fragilité. Servir signifie prendre soin des membres fragiles de nos familles, de notre société, de notre peuple. Dans cette tâche, chacun est capable de « laisser de côté, ses aspirations, ses envies, ses désirs de toute puissance, en voyant concrètement les plus fragiles. [...] Le service vise toujours le visage du frère, il touche sa chair, il sent sa proximité et même dans certains cas la "souffre" et cherche la promotion du frère. Voilà pourquoi, le service n'est jamais idéologique, puisqu'il ne sert pas des idées, mais des personnes* » (Fratelli Tutti, n° 115).

Frère Bart

UNE CROIX DE LUMIÈRE

Avec frère François et Augustin, nous nous levons à 5 heures du matin, c'est le jour J que j'ai attendu depuis 25 ans. En effet, une croix nouvelle va s'élever sur mont Jeumont à Wellin. Elle remplace la lourde croix de pierre, tombée il y a trente ans. Aujourd'hui on a tendance à enlever les croix dans les lieux publics mais aussi dans les lieux privés, alors qu'elle est le signe du grand amour de Jésus pour toute l'humanité. Nous avons vécu un combat pour élever cette croix. Plusieurs refus de l'urbanisme ont permis une plus large réflexion sur sa construction. Avec Pierre-Louis, architecte, nous avons conçu une croix en chêne de notre région : la douce Famenne.

La profondeur de la croix

Plus que jamais, il nous faut regarder la croix comme le signe sauveur, le signe du ciel, Jésus ressuscité. « *Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé* ». Aujourd'hui la croix est devenue l'arbre de vie, l'arbre de bénédiction. Ce 23



mais, c'était splendide de voir s'élever dans le ciel, soulevée par une énorme grue, la grande croix pour la poser et l'arrimer sur le socle de béton. Depuis un mois Matthieu aidé de Louis ont assemblé cette croix dans un grand atelier d'A.V.L. à Ohey. Ils ont travaillé avec ardeur. Benoit Hargot, avec son bureau d'études, a pu réaliser un exploit technique grâce à des barres d'inox obliques qui permettaient de maintenir la stabilité de la croix face aux tempêtes possibles. Il faut que ça tienne, elle a 14 mètres de haut !

Artisans

Oui, le monde a un besoin urgent d'artisans ardents. Retrouver le travail intelligent des mains. Il y a trop de personnes qui restent assises trop longtemps. Sur le chantier, quand la croix fut élevée de terre, une allégresse a envahi la colline. Une belle unité de travail nous liait. Chacun était à son poste. Nous nous regardions et priions.

Moyen d'évangélisation et de prière

Oui, cette croix est là comme un moyen d'évangélisation. Elle est comme un phare, un signe fort dans ce monde souffrant et en transformation. Elle est signe de paix et invite à prier et à aimer ses ennemis, comme le Christ nous le demande. C'est peut-être l'attitude la plus révolutionnaire que Jésus nous a ouverte. Oui, cette croix a été conçue de telle façon que nous puissions la traverser de manière réelle. Comment sortir du tunnel ou de la croix ? C'est en avançant et traversant l'épreuve, avec la certitude que de la croix jaillit la lumière, de la croix jaillit l'amour. De la croix Jésus nous ouvre son cœur. L'Esprit Saint en jaillit.

Poser son front

Chacun pourra déposer sa propre croix, comme en Lituanie à Siauliai (réf. www.kryziukalnas.lt). Chacun pourra venir s'agenouiller et poser son front sur le bois de la croix et parler de ses propres peines et de ses larmes au Christ lui-même. Oui, il y a des œuvres de charité et elles sont essentielles, mais il y a aussi les œuvres de l'adoration, telles que la construction d'une cathédrale, d'une chapelle ou d'une œuvre artistique pour dire Dieu par la beauté. Souviens-toi du parfum très précieux contenu dans le flacon d'albâtre que Marie-Madeleine répandit avec amour sur les pieds de Jésus. C'est de l'ordre de la gratitude. « La beauté sauvera le monde », dit Dostoïevski, mais la vraie beauté c'est le Christ, le plus beau des enfants des hommes. Mort d'amour sur la croix, il est vivant, il est ressuscité à tout jamais.

À la fin de la journée, au coucher du soleil, au pied de la croix nouvelle nous avons célébré l'Eucharistie dans l'action de grâces. Viens Seigneur Jésus, viens vite nous sauver !

Frère Marc

Si vous désirez plus d'informations ou bien de soutenir ce projet : www.tiberiade.be

« EN TOI EST LA SOURCE DE VIE, PAR TA LUMIÈRE NOUS VOYONS LA LUMIÈRE » (Ps 35,10)

Lors de notre pèlerinage à Assise, mon cœur, comme une petite batterie, s'est chargé de gratitude. Ce pèlerinage a été proposé pour les frères et sœurs de vœux triennaux et nous y sommes partis en formant une petite fraternité de six frères et sœurs : frère François B., frère Jerry, frère Vytautas, frère François H., sœur Colombe et moi-même. Déjà quelques jours nous séparent de notre retour, mais je revois encore tous ces visages rencontrés et les lieux où nous avons pu nous arrêter pour découvrir, rencontrer, prier. La Parole de Dieu et les paroles de mes frères et sœurs continuent à résonner en moi et amènent une nouvelle lumière à mon quotidien.

Frère Daniel de la communauté des frères de la Portioncule, nous disait qu'au début de la fraternité franciscaine, les frères échangeaient leurs expériences à la lumière de



Notre Dame des Anges de la Portioncule



*Sœur Faustine avec frère Vytautas au monastère de Pra d'mill où frère Ivan a passé le mois de février.
C'est le frère Emmanuele, le prieur, qui les accueille.*

l'Évangile et c'est ainsi que petit à petit le visage du Seigneur s'est éclairé pour eux. Pour moi c'est fut un bel encouragement à partager avec mes proches, mes frères et sœurs avec qui je vis, ce que nous vivons, ce que nous rêvons, ce à quoi nous aspirons pour nous aider mutuellement à reconnaître la présence de Dieu, pour mieux saisir sa volonté d'amour. Le lieu de la Portioncule m'a rejoint aussi comme lieu de la maturation de l'appel de saint François. Chaque vocation a besoin de temps. Et le fait, que même François, quelqu'un de si audacieux, n'a pas sauté cette étape, m'encourage beaucoup ! Je vois combien le temps me permet de formuler mon « oui » et, pas à pas, la vocation se concrétise, s'éclaire, prend une forme et s'enracine dans mon être, dans la communauté, dans notre lieu de vie.

Nous avons vu tant de beauté : des paysages montagneux et des visages rayonnants de liberté et de joie d'une vie donnée au Christ... J'étais également émerveillée devant les fresques splendides de la basilique de saint François. C'est comme si, en les regardant, je « lisais » les Évangiles et la vie de saint François. Frère Mario, franciscain conventuel, qui nous a fait visiter la basilique, a souligné à plusieurs reprises l'importance de la Parole de Dieu dans la vie de saint François. Il disait : « François savait en qui il a mis sa confiance ». Cette phrase a suscité en moi une petite prière du cœur : « Sois ma vie, Seigneur. Aide-moi à mettre ma confiance en Toi, en Ta Parole ». Lors d'une autre rencontre fraternelle, frère Massimo, le custode de la communauté de la Portioncule, disait : « Notre vie est complexe et parfois contradictoire. La seule chose qui peut l'unifier, c'est sa Parole ». Il me semble que c'est ça la plus grande grâce de ce pèlerinage : un désir renouvelé d'être « enveloppée » par sa Parole pour ensemble construire la fraternité.

Je continue à méditer la lumière de la Miséricorde de Dieu qui était si présente dans la vie de saint François. Il a pu découvrir le visage de Dieu qui est celui d'un Père miséricordieux. Que son intercession nous aide à accueillir cette lumière de l'Évangile sur chacune de nos vies et qu'à notre tour nous puissions poser un regard d'amour sur les autres, sans exception.

Sœur Faustine

VISITE DE NOS FRÈRES ET SŒUR À MONTRÉAL

Au mois de mars, j'ai eu l'occasion d'aller au Canada avec frère François B. et sœur Asta. C'est la première fois que j'ai quitté le continent de l'Europe pour découvrir une autre terre. L'occasion s'est présentée suite à une proposition de frère Bart d'aller faire un séjour au Canada et de visiter mon saint de l'année qui est saint André de Canada : cela s'est bien mis, une belle surprise pour moi. D'abord, au Canada, j'ai eu la joie de découvrir un nouveau pays avec de belles rencontres, de beaux paysages (beaucoup de neige là-bas !) et Montréal la ville et son grand sanctuaire dédié à Saint-Joseph où nous avons bien prié pour vous et pour le monde entier... Ce fut l'occasion de revoir nos frères et sœur Myriam en étude là-bas dans d'heureuses retrouvailles ! J'ai eu aussi la possibilité de visiter une religieuse de 91 ans, sœur Thérèse Ross, Petite Sœur de l'Assomption qui a l'esprit bien éveillé et toute sa joie. Elle habite à Montréal, dans un grand



immeuble appelé « La Providence » (maison-mère de sa congrégation) situé non loin du lieu où habite notre frère Frédéric et où frère François et moi avons logé aussi, chez les Frères Hospitaliers, la communauté Notre-Dame-de l'Espace. Cette sœur prie pour moi depuis une vingtaine d'années et avait connu notre Fraternité en Belgique, un dimanche aux Vêpres, à l'époque où elle résidait à Gembloux dans une fondation de sa congrégation avant de retourner dans sa patrie d'origine au Québec. Ce fut une grande joie pour moi de la revoir en présentiel suite aux récents assouplissements des règles sani-



Joie de la rencontre et d'une balade dans la neige : sr Asta, fr. Frédéric, sr Myriam, fr. Luc, fr. Vidas, fr. Benoit-Joseph et fr. François

taires au Canada. J'ai eu aussi l'occasion de voir la ville de Montréal avec les frères et sœurs, entre autres, la cathédrale de Marie-Reine-du-Monde et d'autres sanctuaires.

Nous avons aussi passé le dernier week-end avec les frères et sœurs dans un chalet près des Petites Sœurs de Bethléem, à environ 100 kilomètres de Montréal, dans une épaisse neige, nous avons pu découvrir le parc des chutes d'eau gelées, vivre des bons temps ensemble... Des moments de découvertes et de joie.

Frère Luc

MON ARRIVÉE EN LITUANIE

Au mois de septembre, frère François m'a demandé si j'étais disponible pour rejoindre nos frères en Lituanie. Si au départ, la demande m'a surpris elle m'a permis de redécouvrir que je suis entré à Tibériade tout d'abord pour suivre le Christ. Et que le Christ peut toujours nous surprendre. Je suis arrivé en Lituanie quelques jours avant Noël. Avec peut-être le petit espoir de recevoir de la part du Seigneur une grâce de Noël : la grâce que je demandais était celle du don des langues, un peu comme une grâce de Pentecôte qui ferait que je parlerais lituanien tout de suite. Mais très vite, j'ai compris que même si cela m'arrangerait bien de ne pas avoir à faire d'effort pour apprendre, ce n'est pas ce qui produirait le plus de fruit pour moi. Jésus lui-même a bien pris le temps d'apprendre à parler avec Marie et Joseph, il a dû

aussi « grandir et se fortifier » sous le regard de Dieu (cf. Lc 2, 40). Il ne s'agit pas pour moi de simplement apprendre une langue, mais de découvrir et d'aimer toute une nouvelle culture et d'essayer d'y vivre l'Évangile.

Après avoir passé un mois avec les frères, cela fait maintenant deux mois que je suis à Vilnius pour apprendre le lituanien à l'université. À défaut du don immédiat des langues, j'ai quand même reçu la grâce du goût d'apprendre. Le premier mois je me découvrais comme un tout petit enfant qui ne sait pas encore s'exprimer ou comme le sourd-muet de l'Évangile qui ne comprend rien et n'a pas la capacité de parler. Cela m'a permis de toucher mes limites. Mais petit à petit je découvre que je comprends de plus en plus le lituanien et que cela me permet de rencontrer de nouvelles personnes. Depuis quelques jours, j'ai d'ailleurs la chance de rencontrer des personnes dans la rue et d'être invité chez elles.

Très vite, il y a eu aussi l'impact de la guerre en Ukraine. Dans ma classe de lituanien il y a deux Ukrainiennes, une Russe, une Biélorusse, un Géorgien... qui tous, dans une certaine mesure, sont impactés par cette guerre. Au-delà de toutes les questions géopolitiques, ce qui me frappe c'est que chacun essaie d'être attentif aux autres au-delà des nationalités. « *Ainsi la paix est-elle aussi le fruit de l'amour qui va bien au-delà de ce que la justice peut apporter* » (*Gaudium et Spes*, 78). C'est là aussi que le camp international que nous organisons début juillet qui a pour thème « Je cherche mes frères », est une belle occasion de redécouvrir que nous sommes tous des enfants bien-aimés du Père !



Frère Ivan et frère Joachim

Frère Joachim

« C'EST LA CONFIANCE ET RIEN QUE LA CONFIANCE QUI DOIT NOUS CONDUIRE À L'AMOUR » (*Ste Thérèse de Lisieux*)

« Alors tu es prête ? » Telle est la question que le Père Paolo, moine italien à Pra'd mill, me posa quand je lui disais que j'allais bientôt prononcer mes vœux définitifs ! Je dois avouer qu'un vertige me prit soudain face à cette question, mais la confiance guida ma réponse par un « oui ». Ainsi

je lui ai répondu que j'étais prête à faire confiance au Seigneur ! J'expérimente à ces quelques semaines de mon engagement, la vérité de cette parole que Sainte Thérèse de Lisieux livrait à ses sœurs : « C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour ».

En relisant le début de ma vie religieuse, je me sentais comme Pierre qui, dans une confiance audacieuse en la Parole du Christ, quitta sa barque pour le rejoindre légèrement et allègrement sur les eaux afin d'être avec Lui. Durant ces sept années de vie religieuse, j'ai pu aussi expérimenter que « les eaux du lac de Tibériade sont bien salées ! », mais que dans ces eaux où j'ai parfois coulé, le Christ ne m'a jamais lâché. C'est Lui qui est avant tout avec moi et



Soeur Colombe

cela me fait entrer dans une joie plus profonde. Ces « gorges d'eau salée » m'ont bien réveillée de certaines illusions et m'ont aussi éveillée à un autre goût, un goût inattendu, celui de la Miséricorde qui se révèle au moment où nous l'expérimentons toujours de

manière nouvelle ! Mon cheminement avec le Christ dans la Fraternité a été moins idéal que je ne l'imaginai, mais plus beau que ce que j'attendais. Cette beauté, vous l'aurez deviné, se traduit par un mot : la Miséricorde.

La Miséricorde de Dieu, c'est la Vie qui se donne et qui s'offre gratuitement au creux de nos histoires ! Je m'émerveille de plus en plus de la force de la Vie qu'il y a en chaque être vivant ! Les fleurs qui poussent sur la pierre, les naissances de chevreaux et qui bondissent quelques minutes après, mais surtout cette parole encourageante qu'une sœur a adressé à une autre sœur ! Oui, la Vie me parle de la Miséricorde du Seigneur ! Ainsi prononcer les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance pour toujours, cela signifie pour moi répondre à son appel à devenir et à chercher l'Amour, comme le chantait sainte

Thérèse de Lisieux, à « vivre d'Amour ». C'est lui offrir ma vie en laissant sa Miséricorde prendre chair en mon humanité pour la porter au monde.

Abba, j'ai confiance en toi !

Sœur Colombe

QUAND LA CONTEMPLATION CHANGE NOTRE REGARD...

Les engagements impliquent un renoncement, une conversion. On ne peut pas les vivre sans se tourner constamment vers le Christ, avec tout notre être et tous les dons que nous avons reçus de Lui. Prononcer les conseils évangéliques de chasteté, d'obéissance et de pauvreté fait de moi le signe concret, visible, de quelque chose qui me dépasse, le signe du Christ présent l'aujourd'hui.

J'ai connu des changements importants au cours de ma vie. Les plus profonds sont ceux qui sont venus par surprise sans les chercher, ni même les désirer vraiment. La rencontre personnelle avec le Christ a été l'occasion de vivre la transformation la plus profonde et la plus inattendue de ma vie. J'essaie de contempler Jésus qui marche parmi les gens en faisant le bien, qui donne sa vie sur la croix à laquelle il est suspendu, avec son cœur ouvert d'où coulent le sang et l'eau, la vie de l'Esprit.

Contempler l'amour sans mesure exprimé sur la croix a fait de cette rencontre une expérience de vie sans fin. La rencontre avec



Frère Jerry

Jésus m'amène nécessairement à aller à la rencontre d'autres personnes là où elles vivent. À Tibériade, j'ai eu cette chance de pouvoir rencontrer des personnes de différents milieux de vie lors de nos missions d'évangélisation. J'ai découvert que l'Évangile est l'art d'être libre et ouvert à la vie, même pendant

les tempêtes qui peuvent traverser nos vies. Dès lors, un regard de foi et de compassion était nécessaire pour renaître en homme nouveau, un regard qui naît de la familiarisation avec la Parole de Dieu, de la vie sacramentelle, de la prière, et surtout de l'exercice de la charité. Dans la fréquentation quotidienne de la Parole de Dieu, de l'eucharistie et de la mission, ma vie prend un autre sens, celui de se mettre au service du Seigneur et au service des autres dans la communion permanente.

Je ne cesse de demander au Seigneur : « Mais Seigneur, pourquoi moi ? » Et j'ai l'impression que la réponse ne tarde pas : « C'est moi qui t'ai choisi dès le sein de ta mère ». Je me sens prêt, avec l'aide de l'Esprit Saint et de la communauté à pouvoir rester dans la constance et dans cette conviction : « Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde » (Lc 28, 20). C'est l'Évangile qui me nourrit et qui me fortifie en cette période d'attente. Le plus important pour moi, c'est d'essayer toujours de fixer mon regard sur le Crucifié-Ressuscité. Je me sens pauvre et petit, car nous sommes tous des pauvres types en chemin de conversion. Je ne cesse de lui donner chaque jour ma vie, de lui dire « oui » me voici Seigneur, je viens faire ta volonté.

Frère Jerry

NAZARETH : SIMPLICITÉ DU QUOTIDIEN

Voici presque deux ans que notre famille a posé ses valises dans le petit village de Neuville, dans le cadre de l'année Nazareth proposée par la Fraternité de Tibériade.

En jetant un regard sur ses deux années, nous sourions de la montagne que cela nous paraissait de quitter notre vie d'avant et nous sommes pleins d'émerveillement et de reconnaissance pour tout ce que nous avons vécu et reçu jusqu'à présent. Ces années furent tellement riches dans leur immense simplicité qu'il est impossible de les résumer en quelques mots, mais nous vous en partageons volontiers quelques bribes.



Gauthier nourrit Flocon

Tout d'abord, pour nos enfants, ces mois auprès de la Fraternité ont été une source d'épanouissement dans la foi et une magnifique expérience campagnarde. Ils ont pu vivre la joie de l'Évangile et de la simplicité, que ce soit dans le village ou auprès des frères et sœurs lors des moments que nous avons partagés avec eux. Les temps de prière, bien sûr, mais aussi les tours en tracteur, la cueillette aux champignons, la pêche, les parties de football, le soin d'un petit troupeau de moutons, le biberonnage d'un agneau rejeté... Ils ont découvert que la foi est joyeuse et se vit au quotidien, pas seulement à la messe le dimanche. Ils ont pu s'y impliquer concrètement : servir la Messe, sonner les cloches... Chanter le Seigneur à tue-tête avec tam-tam et guitare fait désormais partie d'eux.

Pour François et moi ce fût également une très belle expérience. Nous avons été profondément travaillés intérieurement, à la fois par tout ce qui a fait notre quotidien et par la présence des frères et des sœurs à nos côtés :

La simplicité du quotidien :

Dès le départ, nous avons été déstabilisés dans nos repères : l'accueil reçu dès notre 1er jour à Neuville, le calme et la beauté de ce petit village en pleine nature, la (sur)abondance dans la création à travers les fruits du verger et du potager, la Providence qui agit par les uns et les autres : combien de fois avons-nous trouvé devant notre porte raisins, légumes, fleurs... parfois même sans savoir qui nous les avait déposés ?

Et puis, tous ces petits gestes incontournables du quotidien qui prennent du temps : allumer et entretenir le feu pour se chauffer, faire la vaisselle à la main, s'occuper des animaux... Accepter de prendre ce temps où tout est lent et l'habiter fut pour moi un réel défi, une confrontation à mes limites. Mais cela m'a amenée à me centrer sur l'Essentiel et à creuser le sens même de mon



travail à la maison pour y trouver la paix et la joie. Quand j'y repense, je ne peux m'empêcher d'avoir à l'esprit cette phrase de la consécration à la Sainte Famille, écrite par frère Marc : « *Découvrir la force de la vie cachée et sa fécondité dans la patience du temps.* »

La présence des frères et sœurs à nos côtés / la richesse de la fraternité

Quel cadeau que de pouvoir bénéficier de ce temps offert par les frères et sœurs de Tibériade ! Il nous a permis d'approfondir notre relation à Dieu, de nous mettre davantage à son écoute et de mieux comprendre ce qu'il attendait de nous. Ces temps se sont déclinés de différentes façons : les Laudes ou les Complies priées ensemble, les repas partagés chez nous ou à la fraternité avec les échanges qui les accompagnaient, la participation aux journées des familles, la messe du lundi soir dans l'ermitage de frère Marc, les échanges informels au détour d'un chemin ou au cours d'une activité spécifique, les journées-sources, les partages de vie...

Nous quitterons l'année Nazareth fortifiés intérieurement et habités par ce que nous avons reçu de la Fraternité :

- Chaque famille est unique, a une mission unique et est un cadeau pour le monde et pour l'Église.
- Faire de notre famille une petite église domestique, priante et agissante là où elle est.

Marie-Charlotte et François



I am looking for my brothers



BALTRIŠKĖS
IYC 2022

UN CAMP INTERNATIONAL EN LITUANIE :

« JE CHERCHE MES FRÈRES »

Dans sa lettre, l'apôtre saint Jacques avertit les croyants de sa communauté qui se lancent dans de grands projets, car, dit-il, « *vous ne savez même pas ce que sera votre vie demain !... Vous devriez dire au contraire : « Si le Seigneur le veut bien, nous serons en vie et nous ferons ceci ou cela.* » (Jc 4, 13-15). Et il est vrai que la situation de guerre que nous vivons en ce moment en Ukraine nous invite à confier chaque projet à la Providence de Dieu et à sa volonté. Pourtant,

l'idée de revivre un camp international à la fin de cette pandémie a été vécue par les frères et sœurs comme une inspiration de l'Esprit à la fin du Chapitre général de 2021. Signe de cette inspiration : le thème de la fraternité, que les frères et sœurs ont retenu pour cette édition 2022, est venu au même moment dans l'esprit de plusieurs et s'est imposé tout naturellement : « *Je cherche mes frères* » (Gn 37,16). Cette phrase de Joseph dans le livre de la Genèse s'est révélée pour moi un vrai signe prophétique pour notre monde alors que nous voyons avec horreur se dérouler une guerre sous nos yeux. Nous nous sentons aussi invités par le Pape François et sa récente encyclique Fratelli Tutti, à vivre cette expérience de fraternité entre jeunes de divers peuples. Le Pape écrivait notamment ceci : « *Ce qui est bon, c'est de créer des processus de rencontre, des processus qui bâtissent un peuple capable d'accueillir les différences. Outils nos enfants des armes du dialogue ! Enseignons-leur le bon combat de la rencontre !* » (FT 217).

Pour la première fois, il a été décidé de décentrer le camp vécu jusque-là en Belgique et de tenter le Camp international 2022 en Lituanie, chez les frères de Baltriškės. Cela représente un fameux défi de tout organiser pour la petite équipe que nous sommes, mais l'enthousiasme de tant de jeunes et volontaires en Lituanie nous portent et nous croyons que nous allons vivre une belle expérience de communion par-delà les frontières.

Pour le moment, nous avons déjà créé le programme du camp, toute la communication sur internet, les activités principales, les ateliers et avons commencé à inviter des témoins extérieurs. Les jeunes commencent à s'inscrire et

beaucoup font de la publicité pour cet événement ! Mais il reste encore beaucoup à faire pour la logistique et l'aménagement du lieu, la liturgie et bien d'autres domaines... Le petit groupe des Jeunes saint Damien de Lituanie est bien mobilisé dans la préparation du camp, mais aussi dans une mission originale de sortie vers les autres que nous vivrons peu après Pâques. En petits groupes de trois jeunes accompagnés d'un frère, nous partirons dans quelques pays limitrophes de Lituanie pour aller inviter d'autres jeunes à nous rejoindre pour vivre le camp. Ce sera déjà une manière d'anticiper le thème du camp en allant chercher des frères... L'idée était de donner une couleur plus locale à notre camp, en invitant des jeunes de « l'étranger proche ». Rapidement, il est apparu évident qu'aller en Russie et au Biélorussie serait compliqué, puis la guerre en Ukraine nous a forcé à annuler un projet à Kiev... Des petites équipes partiront néanmoins en Lettonie, Estonie et même deux équipes en Pologne, dont une qui ira à la rencontre de jeunes ukrainiens... Nous espérons que des petites délégations de chacun de ces pays pourront venir vivre le camp avec nous. Nous confions à votre prière ce projet qui aura lieu fin avril.

Merci de porter dans la prière cette aventure du camp international en Lituanie. Les événements tragiques que vit le peuple ukrainien nous disent combien nous avons besoin de cette Fraternité. Nous espérons contribuer à la construire à notre mesure à travers ce camp.

Frère Michel



**July 4-10
2022**

**for 16-30
years-olds**

**in Fraternity of
Tiberiade in
Baltriškės, Lithuania**

**Registration:
www.tiberiade.lt**

CALENDRIER DE LA FRATERNITÉ

AVRIL

Sa 9-Ma 26 : Sœur Dalia, sœur Faustine et frère Gilles en Lituanie

Je 14-Di 17 : Camp de Pâques Jeunes Saint-Damien (JSD)

Lu 18-Ve 22 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

Sa 23-Di 24 : WE Semeurs d'Évangile à Pondrôme

Di 24 : Dimanche autrement

Sa 30 : Vœux perpétuels de sœur Colombe et frère Jerry à 15h à Lavaux

MAI

Je 5 : Journée Source pour les femmes à Pondrôme

Di 8 : Familles prophétiques

Sa 14 : Holy Bible

Sa 14-Di 15 : WE Enfants de la Moisson et Semeurs d'Évangile

Lu 16-Ve 20 : Semaine Nazareth (pas d'accueil)

Ve 20-Di 22 : Groupe de catéchisme de Lasne à Pondrôme

Di 22 : Deux groupes de catéchisme d'Avesnes à Lavaux

Di 29 : Dimanche autrement

JUIN

Ve 3-Di 5 : WE familles engagées à Pondrôme

Ve 17-Di 19 : WE Danses à Pondrôme

Ve 24-Di 26 : WE Art et Prière

Sa 25 : Holy Bible

JUILLET

Ve 1-Lu 11 : Camp international JSD en Lituanie

Ve 1-Di 3 : WE « Coup de main » chez les sœurs

Ma 19-Di 24 : Camp des familles

AÔUT

Sa 6-Di 13 : Camp des Enfants de la Moisson et des Semeurs d'Évangile

Ve 19-Di 21 : WE Danses à Pondrôme

Ma 23-Sa 27 : Camp de discernement



QUELQUES INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Prions pour sœur Colombe et frère Jerry qui prononceront leurs vœux définitifs ce samedi 30 avril à 15h, en présence de Mgr Pierre Warin. Que le Seigneur mène à son achèvement, sur un chemin d'humble et joyeuse fidélité, l'œuvre qu'Il a commencée en eux.
2. Prions et offrons des sacrifices pour que la paix revienne vite en Ukraine. Et ouvrons cette prière à tant d'autres lieux de notre planète meurtris par ces guerres fratricides : le Yémen, l'Est du Congo, la Syrie, le Mali, le Burkina-Faso, etc. Que le Dieu de toute consolation fasse descendre son Esprit de paix et que les cœurs s'ouvrent.
3. Prions pour le camp International des jeunes qui aura lieu début juillet en Lituanie. Nos frères s'attellent depuis des semaines déjà à sa préparation. Que le Seigneur les éclaire et les soutienne dans tous ces efforts, et que ce camp permette à de nombreux jeunes de tous les horizons de se rassembler et de se ressourcer autour du Christ.
4. Prions pour toutes les personnes qui sortent lasses et fatiguées de ces deux années de pandémie, et chez qui ce conflit si proche en Europe fait resurgir craintes et angoisses. Dans ce monde aux lendemains incertains, puissions-nous témoigner de notre confiance en la Présence et en la Victoire du Dieu-Amour.
5. Prions pour les millions de personnes de par le monde qui ont dû fuir leur maison, leur parenté, leur pays, pour des raisons économiques, climatiques ou de sécurité. Qu'elles trouvent des cœurs ouverts et des maisons accueillantes pour les aider à recommencer une vie digne et heureuse.

